

Compte rendu de voyage à Madagascar du 14 mars au 4 avril 2024

C'est Claude, Frédéric et Emmanuel qui étaient les acteurs de l'Eau Vive durant ce voyage. Nous sommes partis avec plus de 150 kg de bagages dont 13 ordinateurs pour initier à l'informatique les enfants et de nombreux vêtements qui ont permis à deux écoles de faire des friperies.

Notre but premier était d'obtenir des autorités malgaches l'application de la convention signée en 2016. En contrepartie de la cession des bâtiments construits par l'Eau Vive au gouvernement malgache, celui-ci s'engageait à recruter les enseignants et à les payer. Cette convention a été respectée au début, mais elle ne l'est plus et 11 enseignants des sites d'Ambolitavolo, Tsarasambo et Maintinandry n'ont pas été recrutés et sont uniquement payés par les parents d'élèves.

Durant notre séjour, nous avons rencontré les autorités du Ministère de l'Éducation Nationale, du chef CISCO (au niveau local) à la Secrétaire Générale (numéro deux du ministère). Notre message était clair, nous allons dénoncer la convention si elle n'est pas mise en œuvre.

A Madagascar, toutes les décisions se prennent au niveau des ministres. Les responsables des niveaux inférieurs comprennent bien notre situation, mais n'ont aucun pouvoir. La Secrétaire Générale du ministère nous a reçu très courtoisement. Elle nous a expliqué que les embauches de fonctionnaires étaient provisoirement bloquées au sein de tous les ministères, qu'elle allait en parler avec la ministre et qu'elle nous tiendrait au courant. Ce n'est pas gagné ...

En dehors de quelques jours à Tananarive et à Tamatave, la plus grande partie de notre séjour s'est passée autour de Vatomaniry sur la cote Est du pays où se trouvent les trois établissements scolaires que nous suivons ces dernières années.

Ambolitavolo : nous y sommes restés une dizaine de jours. Nous couchions sur place ce qui nous a permis de passer beaucoup de temps avec les enseignants et les autres acteurs de cet établissement qui regroupe le préscolaire, le primaire et le secondaire.

C'était la période où une cantine scolaire était organisée tous les midis pour les 500 élèves. Elle se tient grâce à l'aide l'Eau Vive, mais aussi des parents d'élèves. Quel bonheur de voir tous ces enfants manger une énorme assiette de riz avec quelques accompagnements. C'est une belle réussite de notre aide.

Un des enseignants, avec l'aide d'une association locale, a un projet de faire une pépinière sur le site pour apprendre aux élèves et à leur famille à replanter des arbres et à reboiser la région dont les forêts ont été détruites pour faire du bois de chauffage.

Nous rencontrons plusieurs anciens élèves que nous aidons. Ils ont prolongé leurs études et réussi après leur scolarité à Ambolitavolo. Ça aussi, c'est valorisant pour notre association.

La rencontre avec les enseignants et les parents met en évidence un absentéisme important des enseignants, absentéisme que nous avons aussi constaté lors d'une formation que nous avons organisée fin 2023 à l'Alliance Française de Votomaniry.

Nous avons été désespérés de voir l'absence d'entretien des locaux que nous avons construits : des châteaux bouchés ont créé des fuites d'eau, les chauves-souris envahissent les dessous de toit, des tables/bancs sont délabrés car il manque des boulons et des vis, deux logements d'enseignants en matériaux locaux sont en triste état. Nous avons mis en place des actions avec les enseignants et les parents, ainsi qu'avec l'entreprise TOKY toujours prête à assurer à ses frais des travaux d'entretien sur les bâtiments qu'elle a construits.

Tsarasambo : le collège est situé sur un plateau dont le chemin d'accès était difficilement praticable en cette période de fin de saison des pluies particulièrement humide !

Nous découvrons le dernier bâtiment de deux classes que nous avons construit.

Nous sommes très bien accueillis et nous rencontrons les parents, les autorités locales et les enseignants. Ces rencontres se terminent par des remises de cadeaux et une action de reboisement autour du collège.

Nous passons une nuit sur place et nous avons chacun une classe comme chambre, le luxe !

Grace à une équipe plus dynamique, les locaux sont mieux entretenus, mais il y a quand même des chauves-souris et quelques dégradations que l'entreprise TOKY va prendre en charge.

Maintinandry : Nous n'avons pas fait d'action en 2023 dans cet établissement, mais nous sommes très bien accueillis pour une journée sous la pluie. Nous faisons les rencontres traditionnelles avec les parents, les enseignants et les autorités locales avant de replanter des arbres et de partager un repas traditionnel.

Les problèmes de dégradation des bâtiments (infiltrations, menuiseries, chauves-souris, sanitaires) sont les mêmes que dans les autres sites et l'entretien fait par les parents et les enseignants n'est pas à la hauteur.

Nous avons l'occasion de visiter l'établissement préscolaire et primaire de Mantinandry où nous ne sommes jamais intervenus, mais où d'autres ONG ont fourni de l'aide. Sur six bâtiments, deux restent utilisables pour accueillir les 550 élèves. C'est une catastrophe, les toits sont percés et les chauves-souris ont envahis les lieux.

Les ordinateurs que nous avons amenés ont été bien appréciés, mais il va falloir que nous investissions dans des kits solaires supplémentaires sur les trois sites pour qu'ils puissent être utilisés correctement avec les élèves.

Globalement, nous avons trouvé un pays où la population est résignée à vivre dans des conditions déplorables, sans soutien du gouvernement. Sauf quelques rares exceptions, à tous les niveaux, rien n'avance. C'est triste. Heureusement, il y a des exceptions qui nous ont fournis de belles émotions et l'envie de continuer avec les petits moyens de l'Eau vive pour que les enfants malgaches gardent toujours le sourire.